

EPU NEUROLOGIE ALFORT les 26 et 27 Novembre 2004

Après un premier EPU de neurologie à l'ENV de Lyon qui avait permis d'expérimenter la formule et de lancer en partie le réseau affections nerveuses. Il avait été décidé d'en organiser un deuxième plus accompli, pour former les vétérinaire sentinelles. Cet EPU de neurologie équine résolument pratique s'est déroulé à Maisons Alfort les 26 et 27 novembre dernier.

Résumé de l'EPU :

Après un premier EPU de neurologie à l'ENV de Lyon qui avait permis d'expérimenter la formule et de lancer en partie le réseau affections nerveuses. Il avait été décidé d'en organiser un deuxième plus accompli, pour former les vétérinaire sentinelles. Cet EPU de neurologie équine résolument pratique s'est déroulé à Maisons Alfort les 26 et 27 novembre dernier.

Après l'introduction faite par Xavier d'Ablon, le Dr Hamman nous a fait un brillant exposé sur l'examen neurologique : « la neurologie, c'est joli, il y a un avantage : on voit tout sur le cheval ». Il faut faire l'inventaire des déficits pour localiser la lésion, si les signes cliniques ne sont pas fiables, penser à une origine multifocale. Pour l'examen on peut procéder par de « la tête à la queue », ou mieux par zone anatomique nerveuse.

L'apport des examens biologiques en pathologie nerveuse a été abordé par P.H. Pitel, du laboratoire F. Duncombe. Si les analyses biochimiques sont déterminantes dans les affections métaboliques, la cytologie du LCR se révèle particulièrement intéressante. La biologie moléculaire remplace fréquemment les techniques virologique et de nouvelles perspectives s'ouvrent avec les PCR multiplexes. L'histologie est sous employée.

Gwenaëlle Dauphin (AFSSA Alfort) a fait le point sur le réseau Affections Nerveuses, en évoquant les difficultés de fonctionnement (faible nombre de déclaration, d'étiologie confirmées, trop peu de prélèvement de LCR...). Les affections nerveuses sont rares, mais elle sont la 4eme cause de mortalité chez le cheval. En France la principale maladie neurologique infectieuse est le West Nile (en 2004 57 cas suspect, 32 confirmés), vient ensuite la rhinopneumonie forme nerveuse qui reste sporadique. La maladie de Borna décrite depuis le XVIIIe siècle en Allemagne pourrait être une zoonose.

Le professeur Lévy de Perdue University (USA) a fait le point sur l'EPM dont l'agent sarcocystis neurona a un cycle mal connu, avec comme hôte définitif l'opossum. Le diagnostic se fait par la technique Western Blot sur LCR. Des traitements ont été enregistré aux USA et l'impact économique est considérable. Il nous a également décrits l'épizootie de West Nile qui a été diagnostiquée en 1999 à New York et s'est répandue dans presque tous les USA (15000 cas en 2002) ; La vaccination est largement utilisée. Le botulisme du a l'action d'une neurotoxine est plus fréquent aux USA (où il existe même un vaccin) qu'en Europe.

L'imagerie de la région cervicale chez le cheval a été présentée par Fabrice Audigié (CIRALE) : l'examen radiologique sans préparation, associé à l'échographie, permet

d'identifier 80% des lésions cervicales. Il nous a fait une belle démonstration de technique échoguidée de prélèvement de LCR en région cervicale.

Le Dr Desbrosses a ensuite abordé le diagnostic différentiel de l'ataxie spinale : le cheval ataxique possède un défaut de positionnement des pieds.

Le Dr Amaury de l'université de Liège, a complété la touche internationale de cet EPU en revenant sur le syndrome vestibulaire dans lequel on observe des troubles d'équilibre avec une démarche chancelante. L'hépatocéphalopathie apparaît dans 40 à 50% des cas d'insuffisance hépatique. La maladie de l'herbe et la maladie du motoneurone sont deux maladies neuro dégénératives à étiologies inconnues caractérisées par de l'amaigrissement.

Enfin Aude Giraudet de l'ENVA a abordé la conduite à tenir devant un cheval atteint de pathologie nerveuse, en soulignant l'importance du nursing, le pronostic peut être bon si le relevé a lieu en moins de 48 h, il s'assombrit fortement au delà.

Pour terminer, chacun d'entre nous a pu grâce aux conseils des « moniteurs », faire une ponction de LCR en région lombaire, donnant ainsi une touche finale à cet EPU très pratique, très complet et très convivial où chacun a pu poser des questions.

Pierre Tritz